



Présentation du numéro

Rodrigo de Oliveira Lemos

Universidade Federal Fluminense, Brésil

lemosrodrigo@id.uff.br

<https://orcid.org/0009-0001-2250-5769>

Rebeca Schumacher Fuão

Université du Sud-Ouest de la Norvège, Norvège

rebischi@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-7658-7704>

Le numéro 17 de *Synergies Brésil* présente un vol d'oiseau sur quelques tendances de la recherche francophone à l'heure actuelle au Brésil, dans un contexte post-pandémique et dans un cadre traversé par des complexités politiques, sociales et institutionnelles à l'échelle nationale et internationale.

Une première partie comprend des réflexions sur la littérature : d'abord la littérature française, spécialement la poésie, dans ses croisements avec d'autres champs disciplinaires (comme l'architecture, l'urbanisme et la traduction) ; puis, la littérature francophone, par des contributions qui mettent l'accent sur les voix de la poésie noire et qui évoquent différentes approches du concept de négritude. Le troisième moment de ce numéro aborde des thèmes relatifs aux questions de didactique et de politique linguistique, tout en les croisant avec les questions de l'enseignement de la littérature en français langue étrangère, le processus d'enseignement-apprentissage en mode distanciel et les enjeux politiques du plurilinguisme.

Dans leur contribution aux études du surréalisme, **Robert Ponge** (Université Fédéral de l'État du Rio Grande do Sul) et **Nara Machado** (PUC-Rio Grande do Sul) apportent le soutien précieux de l'architecture et de l'urbanisme pour offrir une lecture historique de l'un des textes surréalistes majeurs, *Le Paysan de Paris* (1926) de Louis Aragon, notamment de l'un de ses chapitres les plus célèbres, « Le Sentiment de la nature aux Buttes-

Chaumont ». Dans le but de saisir le sens esthétique, politique et philosophique de la ronde nocturne d'Aragon et de ses amis André Breton et Marcel Noll dans ce parc, situé dans le 19^e arrondissement de Paris, les auteurs explorent l'histoire du développement urbain de Paris, le rôle qu'y a joué le Baron de Haussmann, les distinctions typologiques des jardins et les enjeux soulevés par la construction des Buttes-Chaumont sous Napoléon III ; en outre, ils livrent une description de ses éléments paysagistiques et de ses principaux aménagements architecturaux. À partir d'une telle multiplicité d'informations, Ponge et Machado se penchent sur les rêveries du promeneur - certes, non pas solitaire - qu'est Aragon et sur la manière dont sa pensée, par le biais de la description et de la digression, entreprend la quête, surréaliste par excellence, d'unité entre l'objectif et le subjectif.

Suivant la voie de la poésie française, **Augusto Darde**, enseignant à l'Université Fédérale de Pelotas, dans l'état du Rio Grande do Sul, recule au XVIII^e siècle afin de faire la lumière sur un poète qui reste, de nos jours, moins connu que certains de ses contemporains : Jean-François de Saint-Lambert, l'auteur des *Saisons* (1769). Livrant ce que Saint-Lambert appelle une « poésie descriptive », ce recueil met en valeur les phénomènes naturels et la description du paysage, avec des accents lyriques et des préoccupations qui ne sont pas étrangères au champ de la philosophie, telle qu'on les entendait à l'époque des Lumières. Darde propose une traduction de quelques extraits de ce texte, resté inédit en portugais, tout en commentant ses stratégies de traduction et les difficultés rencontrées dans le passage des vers de Saint-Lambert en portugais brésilien. Il est possible de relier sa réflexion à celle de l'article antérieur et d'appréhender, dans l'écart d'un siècle et demi qui sépare Saint-Lambert d'Aragon, différents versants d'une poétique du sentiment de la nature, où il ne serait pas malaisé à deviner l'influence capitale de l'oeuvre de Jean-Jacques Rousseau, entre autres.

Dans le domaine de la recherche en littératures francophones, un même concept unit les deux articles suivants : celui de la Négritude. **Normélia Parise** (enseignante à l'Université Fédérale de Rio Grande) et **Luís Henrique Almeida Pereira da Silva** (boursier de Master dans cette université) le discutent à partir d'un auteur qui est d'une importance capitale dans ce champ, le poète martiniquais Aimé Césaire. Lisant sa pensée à l'aune de ses

filiations aux mouvements d'avant-garde du XX^e siècle (ce qui permet d'associer cet article au premier par le biais de la référence au surréalisme), les deux chercheurs convoquent aussi la notion deleuzienne de *devenir* dans le but de mettre en relief la conception ouverte et dynamique qu'a le concept de la Négritude chez Aimé Césaire. Également, ils cherchent à situer son héritage intellectuel dans le cadre des cultures antillaise, africaine et haïtienne actuelles, dans la poésie tout aussi bien que dans des discours contemporains comme le *rap*, ce qui revient à souligner la pertinence de la pensée de Césaire dans notre temps, étant donné son caractère vivant et résistant à toute tentative de le figer, voire de le convertir en une orthodoxie restreinte dans le temps.

Docteur en Lettres par l'Université Fédéral de l'État du Rio Grande do Sul et chercheur de la littérature africaine, naviguant entre les cultures anglophones et francophones du continent, **Adriano Migliavacca** centre son article sur le moment fondateur du concept de la Négritude, dans la plume du poète congolais Léopold Sédar Senghor. Hors de la sphère francophone, il s'intéresse aussi aux écrits du Nigérien Wole Soyinka dont les idées dialoguent avec celles de Senghor, pas toujours sur le même diapason. Articulant avec finesse une histoire du développement de la poésie africaine avec l'analyse des écrits théoriques et de quelques morceaux de la production poétique de ces deux auteurs majeurs, l'essai d'Adriano Migliavacca permet également de comprendre la relation, marquante dans leur pensée, de l'héritage poétique moderne avec les traditions orales des cultures africaines pré-coloniales - une démarche qui somme toute, bien qu'elle soit en apparence fort différente, n'est pas tout à fait étrangère à celle de Normelia Parise et de Luís Henrique Almeida Pereira da Silva, lorsqu'ils font dialoguer la poésie surréaliste de Césaire avec cette forme orale par excellence qu'est celle des rappeurs francophones des Amériques et d'Afrique.

Daniele Azambuja de Borba Cunha, enseignante de langue française à l'école Aplicação, utilise, à son tour, le texte littéraire comme outil d'apprentissage qui dépasse l'enseignement du français langue étrangère (FLE). En accord avec la politique de plurilinguisme de son établissement, le projet présenté dans cet article crée un espace de dialogue au sein d'un groupe d'apprenants de quatre langues étrangères : l'allemand, l'anglais,

l'espagnol et le français. À partir de lectures socio-culturelles de contes de fées européens connus dans la culture brésilienne, le groupe enrichit son univers de connaissance en découvrant le conte sénégalais intitulé *L'Arbre qui parle*, un héritage de la tradition orale de ce pays. Ce processus est détaillé pas à pas offrant des pistes précieuses aux enseignants de langues étrangères qui souhaitent utiliser le texte littéraire comme un outil déclencheur non seulement de l'aspect ludique de l'apprentissage, mais pour la compréhension de la dimension socioculturelle d'une langue, tout en ouvrant des perspectives vers d'autres cultures dans le cadre d'un projet plurilingue.

Suivant la voie du plurilinguisme tout en y ajoutant le concept du pluriculturalisme, **Angela das Neves**, docteure de l'Université de São Paulo, discute les politiques linguistiques appliquées à la spécificité du Brésil en tant que territoire pluriel des langues : la langue officielle et nationale, le portugais, les langues autochtones et amérindiennes, ainsi que les langues des colonies d'immigrants orientaux et occidentaux. Cette caractéristique contribue à la mise en œuvre d'approches plurielles qui stimulent et respectent la diversité et les droits humains, traduites ici en une liste d'activités proposées pour l'enseignement du FLE aux étudiants de licence en Lettres de cette université. Ces activités démontrent que l'apprentissage actif, notamment à travers la perspective actionnelle, et collaboratif permet la diffusion de la langue acquise tout en préservant les langues existantes dans la région d'enseignement. Ainsi, ces futurs enseignants de langues deviennent de véritables agents protecteurs du plurilinguisme et de la pluriculturalité.

Luciana da Silva Cavaleiro conclut ce parcours en nous transportant dans un autre univers, tout aussi plurilingue et pluriculturel, celui du monde numérique. Dans cet article, l'enseignante de l'Université du Vale do Rio dos Sinos examine les répercussions de la période de transformation engendrée par la pandémie de COVID-19, entre 2020 et 2022, sur l'enseignement du FLE. Cette étude s'appuie sur une approche qui combine les dimensions méthodologiques et sociales de l'apprentissage en ligne pour analyser cette nouvelle méthode d'enseignement : la classe virtuelle. L'une des conclusions notables de cette analyse est que la dimension affective, plus susceptible d'émerger lors des rencontres en personne, demeure une

condition *sine qua non* du processus d'apprentissage. En réponse à cette observation, l'auteur propose le modèle hybride comme solution potentiellement la plus adaptée aux exigences du contexte actuel. Bien que l'avancée vers le numérique soit irréversible, il reste impératif, en tant que pédagogues, de ne pas oublier la dimension humaine essentielle au processus d'apprentissage, en particulier pour une langue étrangère.

Outre les auteurs, nous tenons à remercier les membres du Comité Scientifique et du Comité de Lecture, l'équipe du Gerflint et les lecteurs-évaluateurs des articles dont les efforts ont été fondamentaux à la parution du présent numéro.



© *Synergies Brésil*, n° 17, Année 2025.
Revue du GERFLINT
<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42694385n>
Bibliothèque nationale de France – Octobre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :
<https://gerflint.fr/>
<https://gerflint.fr/synergies-bresil>

